

# POINT DE VUE

## NOTE 3

« *Quelle vanité que la peinture, qui attire l'admiration par la ressemblance des choses dont on admire point les originaux* » écrivait Blaise Pascal.

Mais que dire d'un objet manufacturé qui suscite l'admiration lorsqu'il est vu dans un musée et l'indifférence lorsqu'il est vu en dehors du musée.

Marcel Duchamp re-présenta dans un musée une chose qui était présentée dans un grand magasin.

Marcel Duchamp est un illusionniste qui fit voir à un public médusé une œuvre d'art là où il n'y avait qu'une chose changée de place.

En exposant un objet industriel de série dans un musée, Marcel Duchamp ne montre pas, il démontre. « *Il faut que la toile efface l'idée* » écrivait Georges Braque, Marcel Duchamp aurait sans doute pu écrire le contraire.

Quand le public voit dans un musée une chose qu'il a l'habitude de voir à l'extérieur du musée, l'art du sophiste consiste à lui faire croire qu'il regarde une œuvre d'art.

La présence d'un « porte-bouteille » dans un musée aurait sans doute été plus poétique si cette présence avait été fortuite.

Marcel Duchamp passa la main en signant la capitulation de l'art face aux techniques de production.

## NOTE 4

Dada porta un regard très critique sur la peinture, il ne voulait voir dans le tableau qu'une imitation, l'art du peintre n'était pour lui qu'un travail d'illusionniste. Bizarrement, il n'eut pas la même réaction face aux techniques de production industrielle que sont la photo et le cinéma, les deux techniques les plus illusionnistes qui soient.

Une légende raconte l'histoire d'un artiste grec qui peignait des natures mortes d'une telle fidélité à la réalité qu'un oiseau fut attiré par un fruit représenté sur le tableau.

Dada, qui lui n'a pas une cervelle d'oiseau, ne s'y est pas trompé, il a vu que la pomme peinte n'était pas une pomme réelle et c'est ce qu'il ne put admettre.

Dada dénonça avec virulence ce qui lui apparaissait comme une « tromperie sur la marchandise ».

Une campagne de grande envergure contre l'illusionnisme en peinture s'en suivit. Campagne qui, jusqu'à nos jours, fut constamment reprise par les iconoclastes de tous poils.

Pour éviter tout malentendu Magritte, qui ne manquait ni de talent ni d'humour, peignit quant à lui une pipe en prenant bien soin de préciser à l'intérieur du tableau « ceci n'est pas une pipe ». On n'est jamais trop prudent.